

[Accueil](#) | [Opinion](#) | Lettre du jour: «Cessons de subventionner la Cicad»

OPINION

Lettre du jour

«Cessons de subventionner la Cicad»

L'auteur et metteur en scène Dominique Ziegler fustige la Coordination intercommunautaire contre l'antisémitisme et la diffamation.

Commentaire **Courrier des lecteurs**

Publié: 16.07.2025, 07h13



Manifestation à la gare Cornavin contre la guerre à Gaza.

LAURENT GUIRAUD/TAMEDIA



Abonnez-vous dès maintenant et profitez de la fonction de lecture audio.

S'abonner

Se connecter

[BotTalk](#)

L'organisation romande la Cicad décrit, dans les médias francophones, la Suisse comme un nouvel épicerie de l'antisémitisme. Elle diffuse des images de personnes défilant en Suisse contre le

génocide à Gaza, comme preuves supposées de ce «bruit de fond de l'antisémitisme».

La Cicad a pignon sur rue depuis des décennies et bénéficie d'une subvention annuelle de 100'000 francs de la Ville de Genève, en plus des 2 millions de francs de donateurs privés. Cette organisation est problématique. Elle déclare lutter contre l'antisémitisme, mais propage un amalgame douteux entre judaïsme et sionisme, assimilant celles et ceux qui manifestent contre la politique d'Israël à des antisémites. Ce faisant, elle dénature la lutte essentielle contre l'antisémitisme et dénie la légitimité des citoyen-ne-s qui réclament la pure application du droit international. Elle ignore l'histoire juive dans son foisonnement et sa multiplicité. Pour approfondir le sujet, on invitera le public à lire l'ouvrage «Antisionisme, une histoire juive», rédigé par l'Union juive française pour la paix.

Partout dans le monde, les voix juives s'élèvent contre le colonialisme israélien et le génocide à Gaza. Mais pour la Cicad, adepte d'une vision du monde pour le moins biaisée, cette réalité est passée par pertes et profits. On pourrait s'accommoder de ce parti pris, si cette organisation se contentait d'être un lobby politique privé, dont il était possible de combattre les idées sans risquer de se faire taxer d'infamie terminale.

Mais, pour des raisons incompréhensibles, la Cicad est devenue l'interlocutrice privilégiée des autorités genevoises pour les questions touchant la communauté juive, bien que nombre de personnes concernées lui soient opposées, et malgré son agenda politique très discutable. Son secrétaire général, omniprésent dans les médias, a, entre autres exemples, assimilé les lieux culturels genevois signataires de la charte «Apartheid Free Zone» (c'est-à-dire refusant de collaborer avec des artistes ou institutions liés au gouvernement israélien et ses colonies) à des lieux «judenrein». On appréciera l'insinuation. La Cicad est présente dans les écoles romandes. Elle bénéficie d'un des plus importants espaces au Salon du livre et y organise des rencontres auxquelles se précipitent les représentant-e-s politiques de tout bord et un large panel de rhétoricien-ne-s sionistes.

Nos autorités politiques doivent cesser de légitimer une telle organisation. Nos impôts doivent cesser de subventionner la Cicad.

Dominique Ziegler, auteur et metteur en scène